

Préhistoire du Golfe et inventaire des sites de l'île aux Moines.

Hervé CREQUER : article et témoignage

..... Fait référence à un lexique en fin d'article

Cartes archéologiques en fin d'article-

Source : service régional de l'archéologie (DRAC-SRA Bretagne)

Pour les périodes allant du néolithique au Moyen Age, trente sept sites archéologiques ont été répertoriés et géo-référencés par des archéologues professionnels. Pour avoir accompagné, lors de ses investigations sur l'île, Yannick Le Cerf, archéologue au CNRS, UMR 6566, je peux témoigner de leurs capacités à faire parler le moindre vestige, le moindre tesson, le plus petit bout de silex ; sur quelques sites, un décapage d'un mètre carré de terrain, sur une profondeur de quelques centimètres suffit généralement à révéler des vestiges dont la présence en surface n'est suggérée que par d'infimes artefacts.

Le sous-sol de l'île aux Moines est riche en vestiges que nous devons préserver pour de futures recherches. Cependant, à moyen terme, aucune opération de fouilles ne pourra être menée sur l'île aux Moines sauf si l'on fait appel au mécénat.

Deux raisons à cela.

- 1) Les fouilles ont un coût important, dans leurs réalisations, mais aussi dans leurs préparations (*pré fouilles*), dans le travail de synthèse (post- fouilles) et enfin dans leurs publications...qui restent le but ultime de toute recherche. Mais les crédits manquent.....
- 2) Les fouilles sont destructrices des sites ; une fois ceux-ci fouillés, ils n'existent plus que sous forme de photos, de dessins, de fichiers informatiques et de diverses pièces mobilières ou osseuses... dont il faut extraire toute l'information possible. Or les techniques de fouilles et d'analyses ne cessent de se perfectionner ; on peut légitimement penser que plus on retarde une fouille plus celle-ci pourra fournir de plus amples informations. Beaucoup de sites ont été gâchés pour avoir fait l'objet d'une investigation trop précoce, se limitant souvent à une simple collecte de vestiges mobiliers accompagnée de croquis et de relevés topographiques

Si des lieux comme le tumulus Saint Michel de Carnac ou la butte de Tumiac étaient fouillés aujourd'hui, les connaissances apportées seraient bien supérieures à celles qui ont été glanées au milieu du XIXème siècle. Aujourd'hui, plus qu'aux artefacts on s'intéresse à leurs dispositions, au substrat sédimentaire, à l'ADN dit «fossile » Sujets inabordables il y a quelques décennies. L'information réside plus dans

le contexte que dans les objets collectés. Et les techniques d'exploration des paléo contextes ne cessent de progresser

Aujourd'hui, les fouilles ne sont entreprises que dans deux cas principaux :

1) **Fouille de sauvetage** : Si un projet d'aménagement (*Ligne TGV, autoroute, création d'un complexe commercial.....*) risque de détruire un site, une fouille de durée limitée est décidée afin de récolter un maximum d'information.

2) **Fouille programmée** : Si un site peut répondre à une problématique précise et clairement identifiée, après étude du projet, celle-ci peut être décidée, elle est quelques fois planifiée sur plusieurs années.....A son terme, si le site présente un intérêt pour le public, il est aménagé. (*Le petit Mont, Gavrinis, Locmariaquer, Carnac ...*).

Pour les personnes intéressées, le livre suivant montre quelques protocoles utilisés

Éléments d'architecture

Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer, Erdeven, Morbihan
par Serge Cassen, directeur de recherche au CNRS, et Al

EAN13 : 9782909165431 ISBN : 978-2-909165-43-1 Editeur : Association des publications chauvinoises Date Parution : 2000

Sur la carte en fin d'article, les 37 sites connus sont indiqués. Volontairement ; pour qu'il n'y ait pas de « pillage » les numéros de parcelles (souvent privées) et les coordonnées GPS et ne sont pas mentionnées. Un léger « floutage » aléatoire, de quelques dizaines de mètres sur les positions a été également appliqué pour certains lieux. Les passionnés, à l'oeil exercé, pourront aisément retrouver ces sites. Si le positionnement est évident pour les Menhirs et Dolmens, il n'en est pas de même pour certains gisements de surface qui peuvent se révéler extrêmement intéressants.

Remarques aux passionnés.

Si d'aventure vous trouvez une pièce mobilière ou un site qui vous semblent intéressants, prévenez la mairie ou le SRA Bretagne. Ne creusez pas, ne bouleversez pas le substrat, ne donnez pas de publicité à votre découverte, l'information archéologique serait irrémédiablement perdue.

Au même titre qu'il existe des réserves naturelles et des réserves de chasse, il est des réserves archéologiques que nous devons protéger pour des recherches futures. Et celles-ci ne peuvent être entreprises que par des professionnels accrédités

Si vous attrapez le virus de l'archéologie, des chantiers de fouilles accueillent les amateurs bénévoles. Ambiance bon enfant assurée, il faut cependant être sociable, ne pas avoir de problèmes articulaires ou de dos, accepter de vivre sous

une tente, dans un confort...paléolithique, et suivre à la lettre les directives données par les professionnels responsables du site.

Cliquer ci-dessous

[Chantiers de fouilles archéologiques pour bénévoles](#)

Carte archéologique de l'Île aux Moines

D'après : service régional de l'archéologie (DRAC-SRA Bretagne)

Code couleur

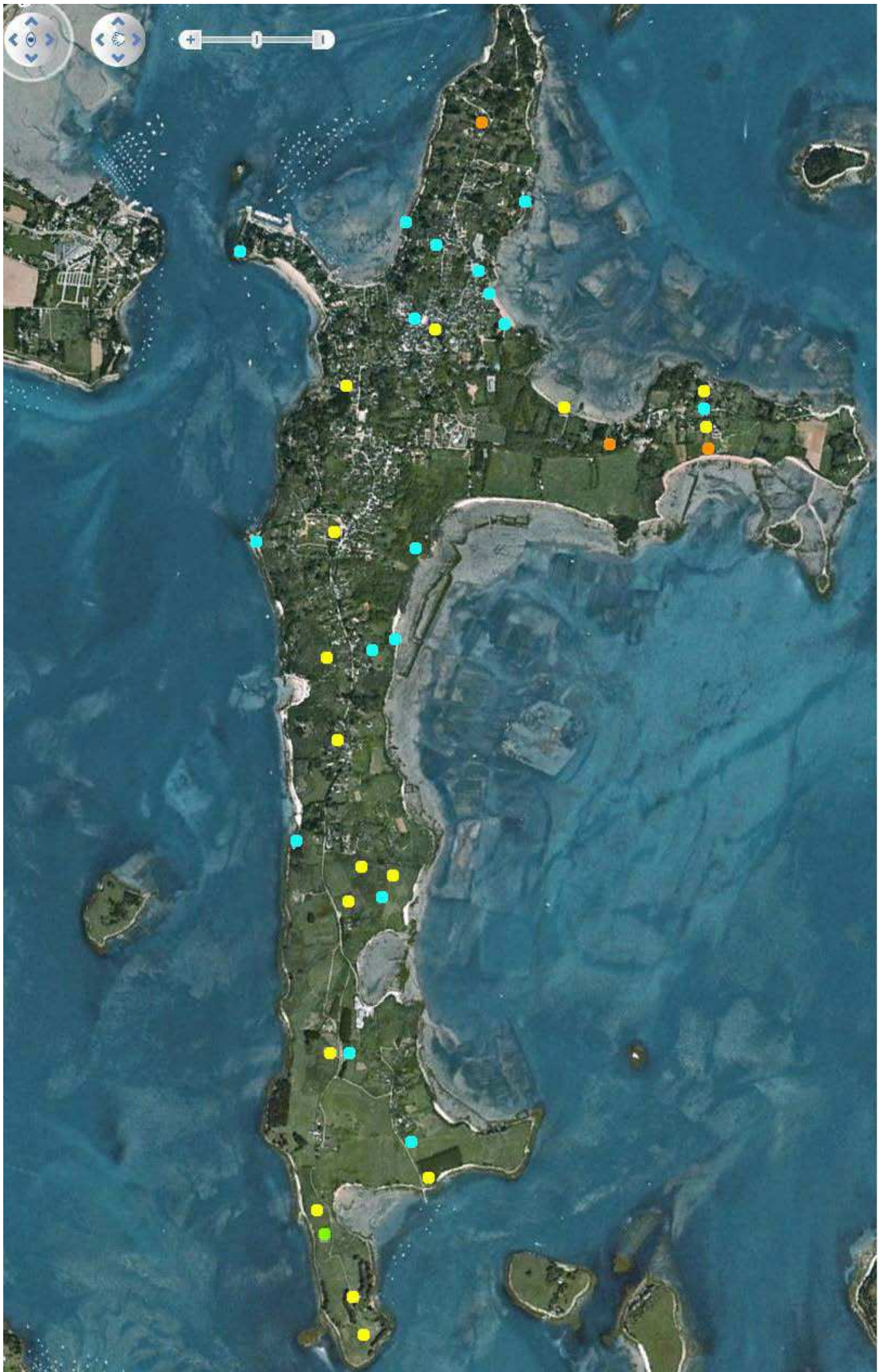
JAUNE : Néolithique (Dans nos région de -5000 à -2500 environ)

VERT : Age du Bronze (de -2500 à -800 environ)

BLEU : Age du fer – Gallo romain (De -800 à +500 environ)

ORANGE : Moyen Age (de +500 au XVIème siècle)

Voir ci-dessous



Notes

Carrières

À ma connaissance, aucun indice ne montre que l'extraction de la pierre au Trech est antérieure au Moyen Age. On sait qu'en partie, des matériaux de construction de la cathédrale de Vannes proviennent de ce site. Par contre, à Penhap il existe une petite carrière, clairement néolithique.

Dolmen de Penhap :

Derrière ce monument se trouve un grand talus qui dans les anciens relevés était jointif au Dolmen, il s'agit d'un ancien cairn néolithique, antérieur au dolmen, qui aurait fait l'objet d'un processus d'**accrescence**, (*La fouille du « Petit Mont » en Arzon montrent les difficultés d'interprétations de ce type de monument*).

Il est communément admis que le « Menhir couché » à proximité du dolmen est un ancien linteau du couloir. La présence d'une fosse de calage à son pied infirme cette interprétation. Cela ne nous donne pas d'information sur la date de chute et sur le fait que celle-ci soit volontaire ou non.....Cependant, il est maintenant prouvé après le travail de **Jean L'Helgoua'ch** à Locmariaquer et de **Charles Tanguy Leroux** à Gavrinis qu'au néolithique moyen, il y a eu un épisode « iconoclaste » où des stèles (*Menhirs*) furent volontairement renversées et réutilisées dans la construction des dolmens.

A ce propos, sur l'**orthostate** sud de l'entrée du dolmen de Penhap, on peut voir la gravure d'une « **hache charrue** ». Rappelons que tous les dolmens étaient recouverts d'un cairn (*Comme à Gavrinis*) dont on retrouve toujours les substructions. Celui-ci masquait l'extérieur des dalles. Cet orthostate est sans doute une pierre de récupération d'un autre monument, probablement celui du long tertre qui est derrière lui. Ceci est commun à nombre de dolmens armoricains. Le Dolmen de Penhap a été utilisé pour une démonstration par le professeur **Jean Guilaine** Lors d'un séminaire au Collège de France en 1996-1997. Voici ce qu'il en a dit :

« Reconnaissons tout d'abord une relation distributive concordante entre l'inventaire des figures gravées et celui des tertres. Le cas du dolmen « décoré » de Penhap à l'île aux Moines est à ce titre tout à fait exemplaire ; seul ce monument présente sur les faces internes et externes d'un orthostate des figurations piquetées. Or, son volume et sa complexité ne le distinguent en rien de ses homologues de l'île. Ce monument est le seul de l'île construit à l'extrémité d'un long tertre ayant contenu plusieurs sépultures à contours fermés ». Jean Guilaine in *Sépulture d'occident et genèse des mégalithismes*, séminaire du collège de France, édition Errance, ISBN 2 87772 10 7

Dolmen du Goret

Ce dolmen à demi effondré, difficile à trouver, semble être inclus dans un talus. Ce talus est le reste d'un cairn néolithique (*présence de tessons caractéristiques*).

Four à augets.

Un peu partout sur le littoral de l'île aux Moines, et des îles du golfe en général, on trouve des restes de poteries typiques de l'industrie du sel. Elles servaient soit à faire bouillir l'eau ou la saumure afin de récupérer le sel, soit, plus probablement à compacter de petits pains de sel. En l'absence de recherches plus approfondies il est difficile de dater cette industrie car les mêmes techniques ont été employées de l'âge du fer au moyen âge. Sur Illur, des fouilles menées il y a quelques années sur la zone cotidale ont révélé des vestiges d'une industrie du sel datée de l'époque gauloise.

Pour la petite histoire, Yves Coppens, sommité mondiale de la paléanthropologie, et natif de Vannes, a publié au début de sa carrière une étude sur l'industrie saulnière des îles du golfe.

Pour en savoir plus sur les mégalithes du golfe :

Visitez [Ce site](#) du ministère de la culture

Ce qu'il ne faut pas conclure,

Mais Ce que l'on peut conjecturer

Les sites répertoriés constituent un sous ensemble sélectionné aléatoirement par le temps et par l'homme de l'ensemble des lieux archéologiques ayant existé. L'échantillon n'est donc pas statistiquement représentatif, à ce titre, nous ne pouvons rien conclure de la distribution des habitats.....Nous pouvons cependant formuler deux hypothèses.

- La majorité des monuments mégalithiques est distribuée à proximité de la ligne de crête. Mais ceci n'est-il pas dû à une destruction sélective, qui aurait laissé intacts les monuments situés sur les zones les moins cultivables en raison de la proximité du substrat rocheux?

- Les habitats protohistoriques et antiques se trouvent concentrés au nord de l'île. On sait par ailleurs que sur le littoral Arradonnais se trouve une importante zone de villae gallo romaine. Cependant notre échantillonnage des sites nous empêche d'être trop affirmatifs à ce sujet.

Géographie du Golfe au Néolithique

Il est anachronique de parler du néolithique de l' « île aux Moines ». En effet, celle-ci n'existait pas à cette période, le golfe était exondé : seules les rivières de Vannes, Auray, et Noyal traversaient la plaine d'effondrement qu'était alors le <golfe> du Morbihan pour se jeter dans la « *Mor Braz* » quelques kilomètres au sud de Port Navalo/Locmariaquer. Sur l'île nous n'avons pas (*encore ?*) trouvé d'indices indiscutables d'habitats néolithiques (*villages*). Cependant à l'île d'Arz, (*qui, alors rappelons le, ne faisait qu'une seule entité avec l'île aux Moines*) sur la pointe de Brouhel, en face de l'île aux Moines, a existé un village néolithique. Faut il y voir

l'habitat de nos constructeurs de mégalithes ? (La parenté des toponymes est étonnante, on pourrait facilement en tirer des conclusions peut être un peu hâtives)
A partir de la fin de l'âge du bronze le niveau des mers est sensiblement égal à celui d'aujourd'hui (A quelques fluctuations d'ordre décimétrique près).

Attention aux anachronismes

Critique des théories astronomiques

La construction des mégalithes c'est étalé sur plus de 2000 ans, Les monuments que nous voyons aujourd'hui ne sont pas tous contemporains. Il n'y avait probablement pas grand-chose de commun entre les « **Cerny** » du début du néolithique moyen, constructeurs des « **Longs tumulus** » et les populations du Néolithique final qui 2000 ans plus tard construisirent les dernières tombes à couloir. La présence de cet anachronisme dans le raisonnement, associée à d'autres erreurs d'ordres statistiques, a conduit, il y a quelques décennies à la prolifération des « théories astronomiques », se basant sur un sous ensemble de mégalithes d'une région sélectionné arbitrairement par les expérimentateurs eux-mêmes, pour élaborer un « calendrier » astronomique néolithique.

Si l'on note une orientation préférentielle de certains monuments sur le lever du soleil au solstice d'hiver, il est imprudent, pour les raisons citées ci-dessus de généraliser cette observation à un ensemble de monuments constituant autant de gnomons d'une hypothétique horloge astronomique géante.

Exemple

Supposons 20 pierres dressées, en vue les une des autres.

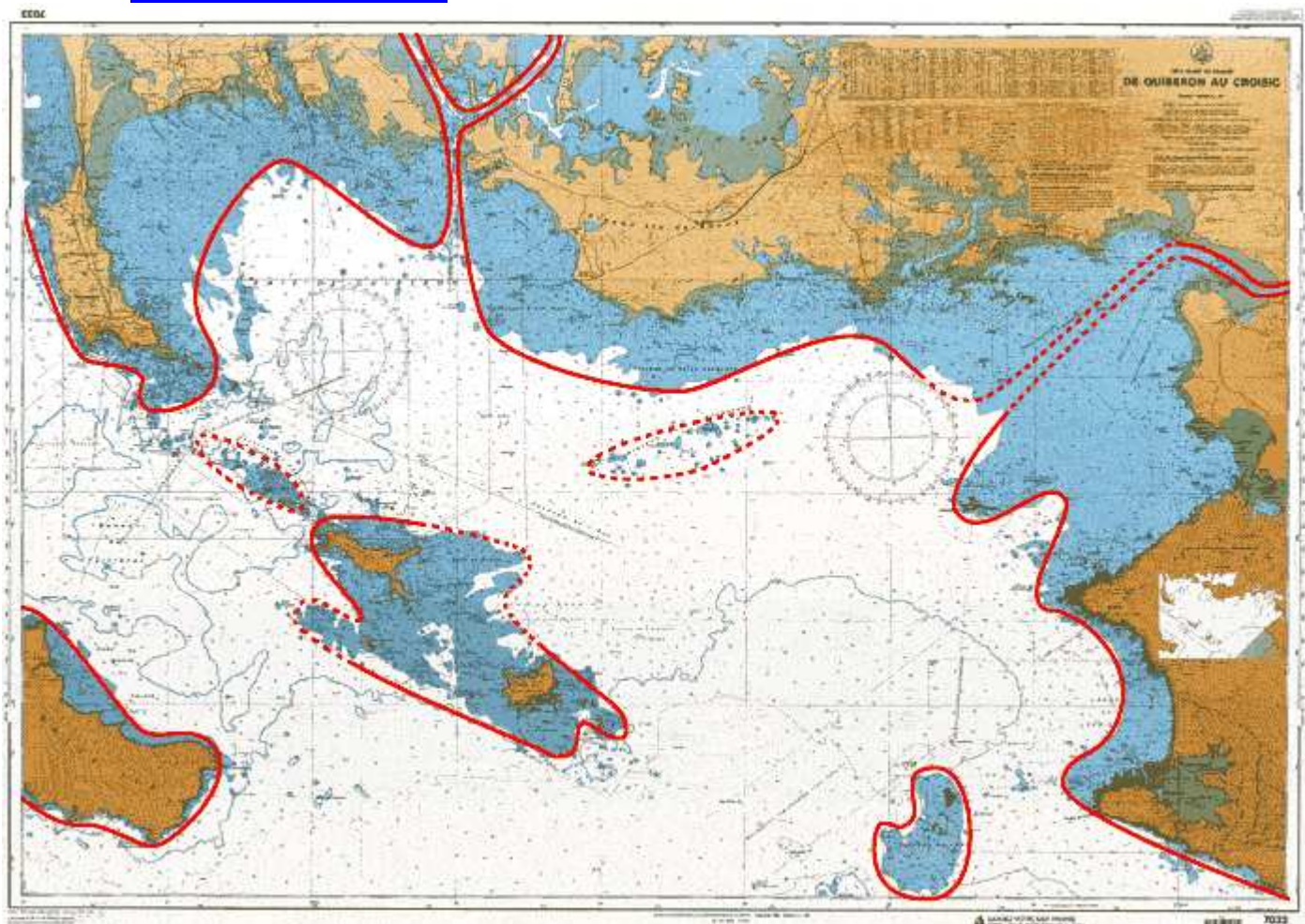
De chaque pierres, nous pouvons tirer 19 lignes de visées, soient en tout $20 \times 19 = 380$ visées

L'horizon faisant 360° , la probabilité de trouver l'alignement que l'on souhaite est élevée. Les alignements astronomiques ainsi trouvés sont dépourvus de signification. De plus, il conviendrait de s'assurer que ces pierres soient contemporaines les unes des autres, et d'argumenter sur les raisons pour lesquelles on choisit celles là et pas d'autres...

Sans quoi l'on utilise implicitement dans l'hypothèse le fait que l'on veut démontrer.....

Carte de la « Mor Braz » au Néolithique moyen

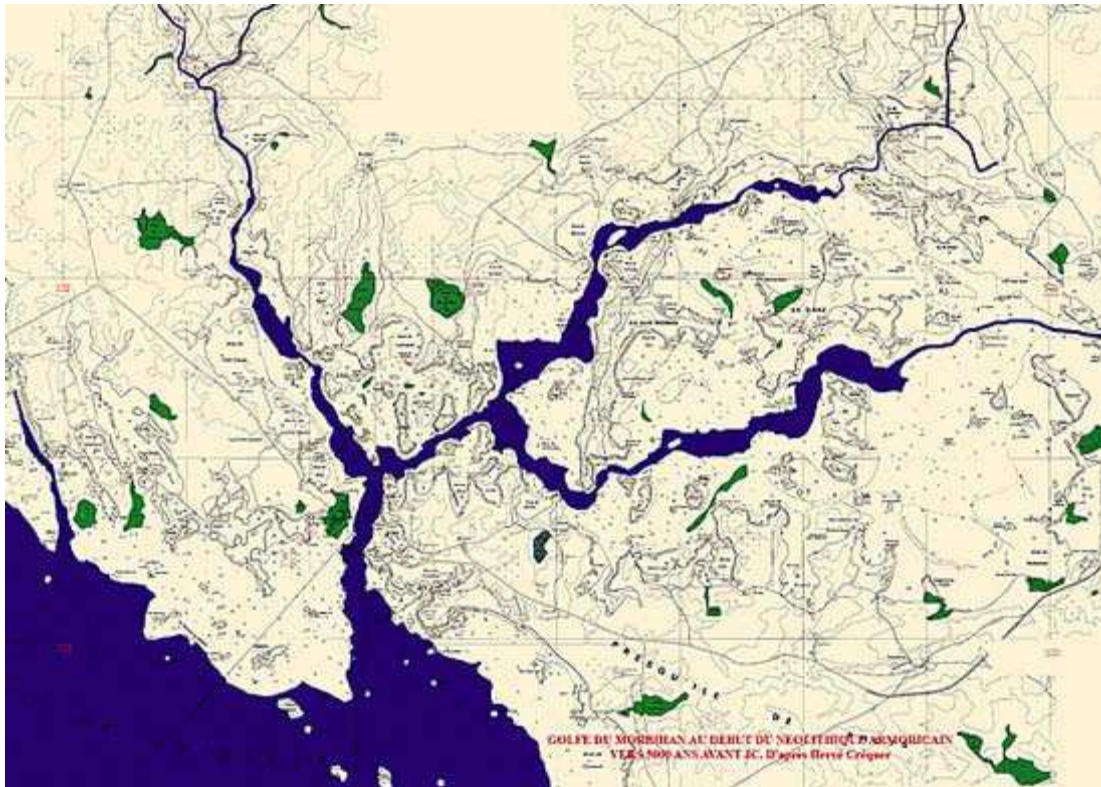
Source WWW.culture.gouv



Cette Carte représente la baie de Quiberon au début du Néolithique moyen, les rivières de Vannes et d'Auray se jetaient dans l'océan quelques kilomètres plus au sud qu'actuellement ; la baie, de faible profondeur, était alors en partie fermée par une barrière rocheuse qui s'étendait de la pointe du Conguel à l'île Dumet. En son centre émergeaient quelques îles qui sont maintenant des hauts fonds. La baie de Quiberon était le Golfe du Morbihan d'alors, (Le trait rouge représente le tracé des côtes à pleine mer). Cette zone protégée des vents dominants et de la houle d'ouest était idéale pour les établissements humains.

Les recherches actuelles menées par **Serge Cassen**, montrent qu'à l'est de Quiberon, en une zone maintenant submergée, se trouve un ensemble d'alignements aussi important que ceux de Carnac.

Carte du Golfe au Néolithique Moyen. H. Créquer 2006



Le tracé des côtes actuelles reste visible, l'ensemble Ile aux Moines/ Ile d'Arz n'était pas différencié. L'importante surface exondée était propice aux sites d'habitats.

Bathymétrie Lidar du Golfe du Morbihan Copyright SHOM/IGN 2008



Il est intéressant de comparer cette carte avec la précédente.

Sur cette bathymétrie Lidar, on voit nettement le lit très encaissé des anciennes rivières de Vannes et d'Auray. Le niveau des mers étant plus bas, la vitesse du courant était plus forte qu'actuellement. De plus la géomorphologie du bassin favorisait les phénomènes de mascaret.

Note Toponymique.

Le nom breton Gavrinis est souvent traduit par île de la chèvre, de gavr (*gevr/givri*) : Chèvre et de enez (*inizi*) : Charles Tanguy Le Roux a récemment proposé une nouvelle traduction : La racine indo européenne Govero, qui a donné Gouffre, mais qui peut s'employer aussi dans le cas d'une rivière rapide. Cette racine se retrouve entre autre dans le nom de la rivière tumultueuse de Pau : « Gave de Pau », Gavrinis signifierait alors île du Gouffre ou Ile des rapides. Cela serait une indication supplémentaire de la persistance de certains toponymes depuis une période antérieure à la protohistoire.

Bathymetrie Lidar de l'entrée du golfe Copyright SHOM/IGN 2008



On voit ici nettement les berges des anciennes rivières, celles ci nous donnent une indication du tracé de côte néolithique, avant que la fin de la **transgression** **flandrienne** n'inonde le golfe. A noter la présence d'une ancienne île submergée entre Port Navalo et Locmariaquer.

Bathymetrie Lidar entre port Blanc et l'île aux Moines Copyright SHOM/IGN 2008



Sur cette vue impressionnante, on remarque, passant au nord des réchauds de l'île aux Moines, l'empreinte laissée par une ancienne chute d'eau. Au pied de celle-ci, la cartographie Lidar montre un chaos rocheux, typique des pieds de falaises. (Ceci a été confirmé par des plongées).

Deux questions ouvertes.

1) La preuve a été apportée que la dalle de couverture de la chambre du tumulus de Gavrinis, celle de la table des marchands (Locmariaquer), et peut être celle de la chambre funéraire du cairn d'Er Grah (Locmariaquer) proviennent d'une même stèle géante érigée et abattue volontairement au Néolithique moyen (L'helgoua'ch 1983 in « Ces idoles qu'on abat »). Cette stèle se trouvait dans un alignement de 19 stèles de tailles diverses situées à proximité du cairn d'Er Grah (dont on a retrouvé les fosses de calages). Les zones de fractures des pierres correspondent et la gravure de bovidés se trouvant au dessus de la dalle de couverture de Gavrinis (Et donc non visible de l'intérieur du tumulus), se prolonge sur la dalle de la table des marchands.

La question qui se pose est de savoir comment ce fragment de stèle a été transporté de Locmariaquer à Gavrinis. On sait par expérimentation et par ce que nous rapportent les ethnologues du début du XX^{ème} siècle (Iran Jaya) que le portage de pierres de plusieurs tonnes peut se faire sans problèmes sur rondins de bois ou sur traîneau suifés. De plus, à quoi correspond l'épisode iconoclaste de la fin du V^{ème} millénaire ?

2) Vers l'an -3000 les structures de bois présentent devant l'entrée du tumulus de Gavrinis ont été brûlées (Charbon de bois retrouvés, et datés, dans les trous de poteaux), la chambre et le couloir d'accès ont été comblés de remblais, et la structure en escalier du cairn a été recouverte de limon et de terre transformant le monument en colline. Cette condamnation des lieux sépulcraux n'est pas une exception, pourquoi ?

Hervé Créquer Août 2010

Lexique et précisions

UMR 6566

L'Unité Mixte de Recherche 6566 CReAAH "Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire" créée en 1995, est une unité d'archéologie qui relève des Sciences de l'Homme. Ses tutelles sont le CNRS, les Universités de Rennes 1, Rennes 2 et Nantes, le Ministère de la Culture et l'INRAP. L'unité constitue un réseau de recherche et de formation multi-institutionnel et interrégional unique dans l'ouest de la France.

Pillage

En fait, il n'y a rien d'autre à piller que des tessons de poterie. Cependant, il est important de ne pas bouleverser le substrat et anéantir ainsi les informations que peut être il contient encore

SRA

Statut juridique : Le SRA, service déconcentré en région du ministère de la Culture et de la Francophonie, est placé sous l'autorité du Directeur régional des affaires culturelles (DRAC).

Structures : Le SRA est constitué de chercheurs (5 conservateurs, 5 ingénieurs et techniciens), de personnel administratif (3) et de documentation (1). Ses effectifs sont complétés par la présence de 4 chercheurs sur contrat temporaire, gérés par l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (AFAN) et placés sous l'autorité du conservateur régional de l'archéologie. Le SRA a compétence sur l'ensemble du territoire régional

Orthostate Bloc de pierre dressé qui sert à soutenir un mur ou d'autres blocs

Hache charrue

L'assimilation de ce signe à un instrument aratoire est plus que douteuse ; ce terme pittoresque ne saurait être qu'un "nom de code" pour désigner un tracé qui reste assez énigmatique. Récemment Serge Cassin a développé une argumentation assez convaincante sur la ressemblance de ce signe avec un cachalot stylisé. (Voir panneau à gauche de l'entrée de la grange du musée du Cromlech de Kergonan. A noter, Ce signe figure sur l'orthostate sud du dolmen de Penhap (coté extérieur) , cité supra par Jean Guilaine.

Jean Guilaine

Jean Guilaine est un archéologue français, né le 24 décembre 1936 à Carcassonne (Aude). Il est spécialiste de la Préhistoire récente et de la Protohistoire. Depuis 1994, il est professeur au Collège de France où il est titulaire de la chaire de Civilisations

de l'Europe au Néolithique et à l'âge du Bronze, qu'il qualifie de « seconde naissance de l'homme »

Il a récemment écrit un roman, Pourquoi j'ai construit une maison carrée, mais son oeuvre est essentiellement scientifique. Il utilise pollens et restes de repas pour définir le milieu naturel des hommes préhistoriques, donnant naissance à l'archéologie agraire. Il publie régulièrement depuis quelques années les séminaires qu'il organise au Collège de France, tandis que l'on peut également citer un ouvrage de synthèse important : La mer partagée. La Méditerranée avant l'écriture.-----

Wikipédia-----

Cerny

Le Groupe de Cerny ou Culture de Cerny est un groupe culturel de la fin du Néolithique ancien en France (deuxième moitié du Ve millénaire av. J.-C.). Il commence le Néolithique moyen.

Il occupe spécialement le Bassin parisien et le grand ouest où il succède à la culture du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain. Cette culture est caractérisée par de longues maisons trapézoïdales et par des sépultures de type « long tumulus ».

Lidar

Acronyme de l'expression en langue anglaise « Light Detection and Ranging »

Le lidar fonctionne selon le même principe que le Radar, mais dans les fréquences visible en utilisant une émission laser. Il peut donner des images très précises des fonds marins

Pour visiter le golfe du Morbihan sans eau allez aSurprises garanties !!

<http://www.geoportail.fr/5061756/actu/5121311/fonds-sous-marins-en-3d.htm>

Transgression Flandrienne

Remontée des eaux de 120 m qui c'est produit depuis au terme du dernier maximum glaciaire.

Serge Cassen

Docteur en Anthropologie, Ethnologie et Préhistoire, (Sorbonne). Directeur-adjoint de l'UMR 6566 (Rennes, Nantes, Caen)nal dans le domaine de l'archéologie terrestre

Accrescent

Se dit d'une structure, qui après sa construction continue d'être transformée, modifiée, abondée.

Jean L'Helgoua'ch

Archéologue et préhistorien français, né le 22 avril 1933 à Meknès au Maroc, mort le 29 février 2000 à Nantes. Ses études secondaires se déroulent à Rennes de 1943 à 1950, ainsi que ses études supérieures : licence en sciences naturelles (1955), docteur ès Sciences en 1966 pour sa thèse sur Les sépultures mégalithiques en Armorique. Directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique, il dirige la circonscription des antiquités préhistoriques des Pays de la Loire de 1969 à 1989. Ses fonctions l'ont amené à diriger de nombreux chantiers de fouilles archéologiques en Bretagne et dans tout l'ouest de la France. À partir de 1986, il codirigera l'équipe interinstitutionnelle en charge de l'importante opération de Locmariaquer. On lui doit notamment la mise en évidence des phénomènes de réemploi et d'iconoclasie dans la grande architecture mégalithique armoricaine, à partir d'une retentissante publication (Les idoles qu'on abat...) --- Wikipédia---

Charles Tanguy Leroux

Né en 1941, à Quimper . Il a été conservateur général du patrimoine de Bretagne. Il est également un préhistorien réputé, spécialiste du Néolithique et du mégalithisme armoricain. Il est auteur de nombreuses recherches et publications sur ce thème. --- Wikipédia---